



*Institut de recherche et de promotion des alternatives en développement*  
*Institute for Research and Promotion of Alternatives in Development*

## **FARM : Stratégie basée sur les connaissances et les compétences des femmes rurales du Mali**

### **ÉTUDE DE CAS**



### **Projet de financement agricole et rural au Mali (FARM)**

Par Mamadou Goïta  
En collaboration avec :  
Touré Fatoumata Traoré  
Bréhima Mamadou Koné  
Ousmane Ouattara

**Mai 2020**

## SIGLES, ABRÉVIATIONS ET NOMS UTILISÉS

AGR	Activités génératrices de revenus
Allianz	Nom d'une compagnie d'assurance au Mali
BMS SA	Banque malienne de solidarité Société anonyme
BNDA	Banque nationale de développement agricole
CIFO	Crédit intrants pour les femmes productrices d'Oignons
COCECM	Collectif des centres d'écoute communautaires du Mali
CREDD	Cadre stratégique pour la relance économique et le développement durable
DID	Développement international Desjardins
EFH	Égalité entre les femmes et les hommes
FARM	Financement agricole et rural au Mali
FIAP	Politique d'aide internationale féministe du Canada
FSPG	Groupe canadien de réflexion sur la sécurité alimentaire (GRSA, en français)
GRSA	Groupe canadien de réflexion sur la sécurité alimentaire
IRPAD	Institut de recherche et de promotion des alternatives en développement
IRPAD	Institut de recherche et de promotion des alternatives en développement
Kobalacoura	Nom de l'un des dix premiers villages accompagnés par le projet FARM
Kognimba	Nom de l'un des dix premiers villages accompagnés par le projet FARM
Massakoni	Nom de l'un des dix premiers villages accompagnés par le projet FARM
OHADA	Organisation pour l'harmonisation en Afrique du droit des affaires
ON	Office du Niger
OP	Organisation paysanne
OPIB	Office du périmètre irrigué de Baguinéda
PIB	Produit intérieur brut
SOCODEVI	Société de coopération pour le développement international

## Remerciements

Nos remerciements vont spécialement aux femmes productrices de Kobalacoura, Kognimba et Massakoni (Baguinéda), aux animatrices de l'Office du périmètre irrigué de Baguinéda (OPIB), à la Banque nationale de développement agricole (BNDA), à Faso-Kaba et à l'équipe du projet FARM à Bamako. Nos sincères remerciements pour l'oreille attentive portée à nos différents entretiens. C'est aussi l'occasion pour nous de remercier nos informateurs clés qui ont facilité le contact avec les populations et les autres parties prenantes au projet. Ce travail a été rendu possible grâce à la disponibilité de toutes et de tous et surtout par la mise à notre disposition des informations capitales qui ont été déterminantes pour la réussite de cette mission. Que toutes et tous trouvent ici l'expression de notre profonde gratitude.

### **À propos de la série d'études de cas du GRSA**

En 2019, le Groupe canadien de réflexion sur la sécurité alimentaire (GRSA) a mandaté une série de six études de cas pour comprendre comment les investissements canadiens dans le secteur agricole soutiennent les résultats du développement durable en Afrique de l'Ouest. Six études de cas de projets soutenus par des organisations de la société civile canadienne ont été sélectionnées. Ces projets démontrent comment ces investissements soutiennent des résultats de développement durable tels que l'égalité entre les sexes, la durabilité environnementale et la résilience au changement climatique, l'amélioration des moyens de subsistance et l'amélioration de la sécurité alimentaire. Les études de cas ont été éclairées par des revues de la documentation du projet, des entrevues et discussions de groupe menées dans les communautés touchées, le tout mené par des équipes de recherche locales appuyées par des partenaires canadiens et régionaux.

Le GRSA est un réseau d'organisations humanitaires et de développement canadien spécialisé dans les systèmes alimentaires mondiaux et la sécurité alimentaire dans les pays du Sud.

L'Institut de recherche et de promotion des alternatives en développement (IRPAD) IRPAD/Afrique est une organisation avec un statut d'ONG à caractère scientifique et académique. Il compte plusieurs années d'expérience dans le domaine du développement rural en général; il a été commis pour plusieurs travaux de recherche, de formation, d'évaluation mais aussi d'élaboration de politiques publiques notamment la Politique Foncière agricole du Mali (PFA-Mali), la Politique de Développement Agricole du Mali (PDA-Mali) et la Politique Nationale Genre du Mali (PNG Mali). L'Institut appuie et accompagne plusieurs organisations paysannes en Afrique et sur d'autres continents dans la conception et la mise en œuvre de leur plan stratégique, de même que plusieurs organisations internationales en évaluation et capitalisation de programmes et projets de développement agricole. L'IRPAD Afrique a été mandaté pour mener une étude de cas sur l'approche intégrée de Baguinéda.

**Projet à vue d'œil :** Financement agricole et rural au Mali (FARM), Programme *Approche intégrée de Baguinéda*

Le résultat ultime du projet est la productivité accrue du secteur agricole au Mali. Pour ce faire, DID et SOCODEVI ont mis en place une stratégie de financement agricole fondée sur i) la professionnalisation des institutions financières, ii) la mise en place d'un programme de garantie de prêt pour favoriser la participation des institutions financières au financement de l'agriculture et iii) un programme d'assurance-récolte pour éviter la décapitalisation au sein de producteurs agricoles. En développant une offre de services financiers sécuritaires, l'accès au crédit agricole sera amélioré et l'entrepreneuriat agricole de même que la création d'emplois en agroalimentaire seront stimulés. Le projet comporte quatre résultats immédiats :

1. Renforcement des institutions financières en financement de l'agriculture
2. Optimisation de la coordination des acteurs au niveau de la chaîne de valeur
3. Meilleur accès à des mécanismes de protection financière pour les producteurs agricoles et les institutions financières
4. Meilleure intégration des femmes et des jeunes à l'activité agricole tout en favorisant le développement durable et l'équité des genres

L'approche intégrée de Baguinéda est une approche holistique qui est née d'une initiative du projet FARM afin de permettre aux femmes productrices d'améliorer leur autonomie financière à l'aide de différents leviers.

**Partenaire canadien :** DID et SOCODEVI

**Partenaires locaux :** Ministère des Affaires étrangères du Commerce et du Développement, Ministère de l'Économie et des Finances, Ministère de la Promotion des Investissements et du Secteur privé, Ministère du Développement rural, institutions financières participantes, Association professionnelle des systèmes financiers décentralisés, compagnies d'assurance participantes, organisations paysannes, autres projets en cours.

**Budget du projet FARM :** CAD 18 110 000  
CAD 300 000  
CAD 18 410 000

**Durée :** 2014 - 2021

**Lieu de la recherche actuelle :** Baguinéda

**Participantes :** Femmes productrices d'oignon

**Chaîne de valeur :** Oignon

**Objectifs clés :** Productivité accrue du secteur agricole au Mali pour les régions de Ségou, Sikasso et Koulikoro et le district de Bamako.

**Objectifs de développement durable abordés :** Zéro pauvreté, zéro faim, égalité entre les sexes, changements climatiques

## Mali : Comprendre le contexte d'investissement dans le secteur agricole

Le Mali dispose d'un potentiel agricole très important; son secteur agricole représente un tiers du produit intérieur brut (PIB).

Au Mali, la production d'échalote et d'oignon se fait dans trois principaux bassins : la zone Office du Niger, le pays Dogon et la zone périurbaine de Bamako (Kati et Koulikoro). De ce fait, c'est la région de Ségou qui constitue le plus gros bassin de production d'échalote et d'oignon au Mali (62 %) suivie de la région de Koulikoro (13 %), de Mopti (11 %) et de Sikasso (6 %), puis de Tombouctou (5 %)<sup>1</sup>. Le système de production reste basé sur une agriculture familiale, de type individuel, avec de petites superficies exploitées principalement par les femmes et les jeunes. La production se fait généralement en contre-saison, pendant les cycles de production de novembre à avril. Le secteur est dominé par des acteurs privés (petites exploitations familiales, peu d'entreprises de transformation et de commercialisation). Les acteurs du secteur se regroupent le plus souvent en organisation paysanne. Une organisation paysanne (OP) est un regroupement professionnel, formel ou non, d'acteurs ruraux et agricoles en vue de représenter les intérêts d'une communauté et de prendre en charge des fonctions dépassant les capacités de chacun de ses membres<sup>2</sup>. Selon l'Analyse du marché et du développement de la filière fruits et légumes au Mali (2018), la filière oignon est confrontée à quelques difficultés affectant sa capacité d'autofinancement : la faible compétence des ressources humaines, l'insuffisance des infrastructures de base et l'importation des oignons à moindre coût sur le marché. Au Mali, la filière bénéficie de peu d'infrastructures et d'une faible expansion des entreprises après le financement<sup>3</sup>.

La zone de Baguinéda se situe dans un bassin de terres irriguées avec des planches aménagées pour la culture du riz en hivernage, et utilisée pour la culture d'oignon en contre-saison. Ces conditions sont donc favorables aux femmes qui ne sont pas pour la plupart propriétaires de terre dans cette zone.

Au Mali, le potentiel d'irrigation est estimé à 2,2 millions d'hectares de terres facilement irrigables, dont près de 1,8 million pour la seule vallée du fleuve Niger. Malgré ce potentiel, seulement une superficie évaluée à 369 000 hectares est aménagée, ce qui correspond à 17 % du potentiel irrigable. L'irrigation concerne principalement la riziculture, la canne à sucre (7 000 hectares à l'Office du Niger) et la production maraîchère (oignons, échalotes, etc.)<sup>4</sup>. Les cultures irriguées jouent un rôle important dans la satisfaction des besoins alimentaires des populations confrontées aux crises alimentaires récurrentes. La diversification de la production agricole permet de mieux sécuriser les revenus des producteurs et productrices et d'améliorer l'exploitation des ressources en eaux dont dispose le pays.

---

<sup>1</sup> Rapport final NIRAS, Paul ONIBON, Analyse du marché et du développement de la filière fruits et légumes au Mali, mai 2018, Bamako Mali.

<sup>2</sup>TradeFarmer. Comprendre les organisations paysannes en Afrique. Site web : <https://tradefarmer.wordpress.com/2014/02/01/comprendre-les-organisations-paysannes-en-afrique/>

<sup>3</sup> Rapport final NIRAS, Paul ONIBON, Analyse du marché et du développement de la filière fruits et légumes au Mali, mai 2018, Bamako Mali. Site web : [https://www.dngr.gouv.ml/fileadmin/user\\_upload/Rapport\\_Final\\_Fili%C3%A8re\\_fruits\\_et\\_le%CC%81gumes.pdf](https://www.dngr.gouv.ml/fileadmin/user_upload/Rapport_Final_Fili%C3%A8re_fruits_et_le%CC%81gumes.pdf)

## À propos de FARM

Le projet de Financement agricole et rural au Mali (FARM) est issu de l'Accord de contribution signé le 30 septembre 2014 entre Affaires mondiales Canada et le consortium DID-SOCODEVI.

Développement international Desjardins (DID) est un leader mondial dans le déploiement et le renforcement de la finance inclusive dans les pays en voie de développement et en émergence. FARM, à travers SOCODEVI, est un projet pilote et novateur de prise en compte des besoins spécifiques des femmes dans la chaîne de valeur agricole et cible la filière de culture d'oignon; domaine où les femmes maliennes sont très actives. Le résultat ultime du projet est d'accroître « la productivité du secteur agricole au Mali pour les régions de Ségou, Sikasso et Koulikoro et le district de Bamako ».

Il existe une forte représentation des femmes dans la filière oignon au Mali, contrairement aux autres filières accompagnées comme la filière riz, mil, maïs et coton, d'où vient le choix de Baguinéda pour ce projet.

L'approche de Baguinéda est « fondé[e] sur la théorie du changement du projet FARM », laquelle se veut participative et interactive. Cette théorie soutient les hypothèses suivantes :

- Des actions de renforcement de l'estime des femmes sont mises en place
- Les femmes ont accès à une gamme de produits et services financiers adaptés et sont en mesure de les utiliser et d'en contrôler les bénéfices
- Un dialogue constructif est entamé entre les différents acteurs »<sup>5</sup>

Les activités du projet FARM seront donc davantage susceptibles de mener au renforcement du pouvoir socio-économique des femmes. L'aspect « intégré » du projet a fait intervenir tous les volets du projet FARM, à savoir :

- Financement
- Chaîne de valeur
- Gestion des risques
- Environnement
- Égalité des genres

FARM cherche à accroître la capacité d'agir des femmes dans leur milieu grâce à l'éducation financière, la mise en place des bonnes pratiques agricoles et environnementales telle que la gestion des déchets agricoles, la mise en relation et la négociation avec les acteurs de la chaîne de valeur, la gouvernance et la vie associative. Abordées plus en détail dans les sections à venir, les activités comprennent la formation de femmes leaders des OP sur le leadership, la prise de parole en public, l'andragogie, les plans d'affaires et la vie associative. Ces femmes animatrices par la suite reproduisent les formations à plus grande échelle.

Par la suite, le projet, à travers sa théorie du changement, s'oriente vers la facilitation de l'accès et l'utilisation des services et produits financiers que sont :

- Les produits d'épargne

---

<sup>5</sup> Rapport d'activités Assurance-récolte collective indicielle rendement-oignon, ministère de l'Agriculture, Mali, juin 2019.

- Les produits de crédit
- L'assurance-récolte
- Les formations sur le « mobile financing »<sup>6</sup>

FARM est un projet innovateur car il se base sur le vécu des femmes pour évoluer et proposer des pistes de solutions aux barrières qui les empêchent de faire des épargnes, d'utiliser des pratiques agricoles salubres, de mieux gérer leur environnement et de s'épanouir dans leur milieu.

« Afin de s'adapter à la nouvelle Politique d'aide internationale féministe du Canada, une stratégie sur l'égalité entre les femmes et les hommes (EFH) composée de 11 initiatives visant l'autonomisation économique des femmes en milieu rural a été mise en place. Étant donné que plusieurs activités découlant de ces initiatives ont été réalisées dans la région de Baguinéda, le projet FARM procède d'une approche porteuse qui intègre tous les maillons de la chaîne de valeur agricole, « du champ à l'assiette ». D'ici la fin du projet en mars 2021, l'objectif sera d'évaluer l'impact de cette approche intégrée sur le renforcement du pouvoir socio-économique des femmes agricultrices de 22 organisations paysannes (OP) féminines à Baguinéda<sup>7</sup>.

---

<sup>6</sup> Étude de cas FSGP : Description de l'approche intégrée de Baguinéda, projet FARM, DID, octobre 2019.

<sup>7</sup> Étude de cas FSGP : Description de l'approche intégrée de Baguinéda, projet FARM, DID, octobre 2019.

Schéma 1 : Mise en œuvre de l'approche intégrée de Baguinéda



Fourni par DID, 2019.

## Approche et orientation de la recherche

Dans le cadre de cette étude de cas, le mandat de l'Institut de recherche et de promotion des alternatives en développement (IRPAD) est d'examiner la manière dont les investissements agricoles contribuent à la réalisation de la Politique d'aide internationale féministe du Canada, notamment en contribuant à l'égalité des sexes, à une croissance accessible à tous, à la résilience au changement climatique et à la contribution du Canada dans la réalisation des objectifs de développement durable (ODD), en particulier.

Cette recherche a été conduite selon une logique de facilitation, c'est-à-dire un processus opéré par les acteurs eux-mêmes, au niveau national, local et des bénéficiaires. La recherche s'est



déroulée en deux phases : une première phase de revue documentaire sur les données secondaires et une seconde phase de collecte d'information auprès des acteurs sur le terrain. Un accent particulier a été mis sur l'inclusivité de la démarche méthodologique, dans le strict respect de la parité homme-femme, avec la production et l'analyse en groupe de récits significatifs suivant une approche inspirée de la MAG<sup>8</sup>. Pour le projet FARM, l'équipe de chercheurs s'est intéressée aux organisations paysannes féminines, aux femmes leaders, aux animatrices de l'OPIB, aux Banques (BNDA), aux fournisseurs d'intrants, à la compagnie d'assurance Allianz et à l'équipe du projet FARM.

Pendant la collecte des données sur le terrain, deux méthodes de référence ont été utilisées en vue de déclencher les dynamiques de cette étude de cas :

1. Des entretiens individuels et (ou) en triades avec une sélection d'échantillons représentatifs (5 hommes et 5 femmes)
2. La rédaction de micro-récits individuels (4 récits de femmes et 2 récits d'hommes) à partir des suggestions provenant d'informateurs clés.

Tous les groupes de discussion et entretiens individuels ont été organisés en fonction des groupes ciblés et de la disponibilité des acteurs. Pour ce qui est des entretiens individuels et en triades, notamment, il s'agissait principalement de densifier la réflexivité – le retour sur le vécu et les expériences – ainsi qu'il s'agit d'utiliser l'analyse critique et prospective que les vécus inspiraient.

Au total, 61 personnes, dont cinq hommes et 56 femmes, ont été interviewées dans les trois villages sélectionnés, le personnel de l'OPIB et les membres de l'équipe du projet FARM. Quatre groupes de discussion et 10 entretiens individuels ont été organisés à Baguinéda (5), Bamako (6), Massakoni, Kobalacoura (2) et Kognimba (1).

Enfin, compte tenu de la situation de la pandémie de Covid-19 et l'inhabilité d'avoir de contact physique, l'étape de la restitution et la validation des données par les acteurs rencontrés sur le terrain dans la zone de Baguinéda a été faite par l'équipe de recherche à travers des appels téléphoniques et messages. Les différents échanges autour des données et informations fournies ont été validés par toutes et par tous autorisant ainsi à les garder dans le contenu du rapport. La validation par l'équipe DID s'est faite à travers la remise d'une version antérieure du rapport et les contributions tout au long du processus de recherche et d'écriture.

## **L'investissement agricole transformateur**

### **FARM a renforcé les capacités des femmes**

*La confiance, l'autonomie et le pouvoir d'agir des femmes*

La culture de l'oignon étant déjà le domaine de prédilection des femmes, le projet a permis de redonner confiance aux femmes qui continuent de travailler dans ce secteur tout en renforçant leurs capacités à travers des formations diverses.

La première année de l'accompagnement, le projet a ciblé 10<sup>9</sup> villages et, la deuxième année, 22 villages au total, soit 12 de plus. Des activités de renforcement de capacités techniques,

---

<sup>8</sup> Méthode d'analyse utilisée en sociologie qui réunit une douzaine de personnes pour un atelier d'un ou deux jours autour de l'investigation de récits d'actions ou de situations (Van Campenhout, L. et al. (2005). *La méthode d'analyse en groupe. Applications aux phénomènes sociaux*. Paris : Dunod)

<sup>9</sup> Ce nombre va s'étendre à 22 avec la sélection cette année de 12 autres villages qui seront accompagnés par le projet.

culturelles, d'éducation financière et environnementale, entre autres, ont été ensuite mises en œuvre à l'intention des productrices et des animatrices de l'OPIB. De même, le projet a sélectionné deux femmes leaders dans chaque village pour aller se former à Baguinéda avec l'objectif de faire le retour au niveau de leurs communautés respectives.

Une femme membre de la coopérative Benkola témoigne des changements résultant des formations :

*« Oui [avant] les femmes n'étaient pas informées de certaines réunions dans le village; maintenant il n'y a pas de discrimination entre les hommes et les femmes. »*

Le fait que les femmes soient sollicitées et surtout capables de gérer leurs finances et leurs récoltes a beaucoup contribué au changement de comportement des hommes envers les femmes, car elles sont beaucoup plus autonomes financièrement et arrivent à trouver le temps pour s'impliquer dans les activités de leurs communautés. Grâce au projet intégré de Baguinéda, les OP féminines sont renforcées et ont un meilleur contrôle sur leurs revenus et un meilleur accès aux intrants. Les femmes sont écoutées davantage car elles sont maintenant en mesure de s'exprimer en public, grâce aux formations sur la prise de parole en public et la gestion de stress financier.

### **Le projet intégré de Baguinéda a permis aux femmes d'acquérir des notions en éducation financière.**

Pour améliorer les connaissances, les compétences et le leadership des femmes productrices, des contenus d'éducation financière élaborés autour de cinq (5) thématiques ont été développés et dispensés aux femmes, il s'agit notamment des modules suivants : la rentabilité d'une activité génératrice de revenus (AGR) ; la gestion du stress financier et des imprévus, le crédit, l'avantage d'ouvrir un compte bancaire et l'assurance-récolte.

Avec toutes ces formations, les femmes leaders sont prioritairement ciblées pour servir de relais des informations dans leurs communautés respectives. Ces femmes leaders ont animé des causeries-débats à l'endroit des autres femmes de leurs villages. Plutôt qu'introduire des animateurs externes, les leaders des organisations ont été identifiées pour la diffusion de causeries-débats, appuyées par des animatrices de l'OPIB. Dans ce contexte, 25 leaders et animatrices de l'OPIB ont suivi une formation sur le leadership, sur la prise de parole en public, sur la communication et en andragogie<sup>10</sup>. Plus de 200 séances de formation ont été animées pour 869 femmes rurales bénéficiaires provenant de dix villages de Baguinéda en 2018<sup>11</sup>. Ces actions ont permis aux femmes de prendre conscience et d'exercer un contrôle sur leurs activités et sur leurs communautés. Ces activités chercheront à toucher plus de femmes et 'à impliquer aussi les hommes pour en assurer la pérennité dans un environnement potentiellement hostile au changement.

À travers les programmes de formation, les femmes ont pu être outillées pour planifier leurs dépenses et les exécuter convenablement. Avant FARM, les femmes n'avaient pas une vision claire de ce qu'elles entreprenaient; le hasard primait. Présentement, les dépenses sont calculées et les prix sont fixés, ce qui permet aux bénéfices obtenus d'être utilisés pour la mise en œuvre

---

<sup>10</sup> L'Office du périmètre irrigué de Baguinéda (OPIB) est une structure étatique. Dans le but de mieux structurer les interventions du projet FARM dans cette région, un protocole de partenariat a été signé avec l'OPIB sur une période de 12 mois à compter d'octobre 2018.

<sup>11</sup> Étude de cas FSGP : Description de l'approche intégrée de Baguinéda, projet FARM, DID, octobre 2019.

d'autres activités. Le processus a aussi inclus l'émergence d'une nouvelle vision et de nouvelles pratiques des femmes leaders en termes d'appui aux OP.

À Baguinéda, grâce à l'éducation financière, les femmes ont compris qu'elles peuvent réduire certaines dépenses superflues; elles sont donc en mesure de mobiliser leurs ressources et rentabiliser leur production. Les femmes ont adopté de nouvelles habitudes par suite de l'acquisition de nouvelles connaissances, par exemple un regroupement chaque vendredi pour visualiser des vidéos sur les meilleures pratiques en matière de gestion des cultures, de dépenses et de calcul des bénéfices.

### **Le projet intégré de Baguinéda a permis un leadership meilleur pour les femmes**

#### *Des connaissances nouvellement acquises*

Les OP féminines sont mieux organisées car elles sont accompagnées et bénéficient de formations régulières avec une bonne connaissance de la gestion des revenus et des rôles et responsabilités de chaque membre, qu'elles soient nouvelles ou anciennes au sein de la coopérative.

FARM a permis aussi de réduire les mésententes qui régnaient au sein des OP féminines, car les membres ne se comprenaient et ne s'écoutaient pas parce qu'elles ignoraient les principes de fonctionnement des associations. Par ailleurs, il n'y avait pas de calcul ni de planification au niveau des finances et des récoltes, ce qui ajoutait aux frustrations accrues.

Les femmes ont acquis une meilleure compréhension avec les programmes de renforcement de capacités sur plusieurs thématiques relatives au domaine agricole telles que les bonnes techniques culturales, la vie associative, la gestion des déchets agricoles, le changement climatique. FARM a accompagné les associations de femmes productrices à se transformer en coopératives.

Un des changements observés dans les communautés est lié à certaines améliorations de comportements des femmes vis-à-vis de la capacité à s'exprimer en public. Une animatrice de l'OPIB donne l'exemple d'une femme qui avait auparavant de la difficulté à s'exprimer en public, et qui à la suite de quelques « *séances de formation du projet sur la prise de parole en public, s'est exprimée [plus] éloquemment lors d'une mission de suivi de FARM* ».

Une autre femme membre de la coopérative Yiriwaton a confié que « *parler en public était difficile pour [elle], [et que] grâce au programme de formation suivi dans le cadre de ce projet [elle] a moins de difficulté à parler en public* ».

#### *Connaissances techniques locales et création de partenariats*

Les membres des OP féminines se sont approprié la vision et les techniques du projet intégré de Baguinéda à travers les différentes rencontres organisées; leurs connaissances et savoir-faire ont donc été valorisés. Entre autres, les femmes ont pu comprendre que le fait de commencer tôt les cultures impacte positivement leur rendement en général – un progrès digne d'attention et résultant en de nouvelles capacités de gestion de récoltes et de collaboration.

Par suite des progrès mentionnés ci-haut, les femmes productrices sollicitent davantage l'aide du projet FARM pour mieux tirer profit de leurs activités quotidiennes. Les femmes ont partagé un

souhait que le projet FARM puisse poursuivre un accompagnement soutenu, par suite des bons résultats vus à date. Une femme de Massakoni déclare : *« Il faut que FARM nous aide davantage, car nous avons quitté l'obscurité du manque de connaissances et de savoir-faire pour quelque chose de positif. Par exemple, pulvériser les cultures n'était pas une pratique connue chez nous, nous la faisons aujourd'hui et cela a apporté des changements au niveau de nos rendements »*.

Ainsi, les femmes ont dit avoir apprécié l'apport de FARM mais sollicitent davantage d'appui en termes d'acquisition de matériel agricole (pompes solaires, séchoirs, hangar, entrepôts pour les oignons, etc.)

### **FARM a impliqué les hommes pour soutenir l'égalité des genres et l'autonomisation des femmes**

Le projet FARM a engagé également les hommes des communautés touchées par le projet et a contribué au changement de comportements de ceux-ci envers les femmes et les rôles de celles-ci dans les activités agricoles. Avant, les femmes n'étaient ni écoutées ni soutenues dans leurs activités au quotidien. Maintenant, elles sont épaulées et certains hommes aident les femmes dans la production d'oignon. Les hommes impliqués étaient surtout ceux engagés dans la culture d'oignon. Une femme membre de la coopérative Benkadi a déclaré :

*« Avant on cultivait au hasard et on n'avait pas de champs. Maintenant les terres nous sont octroyées par nos maris et les hommes aident à les surveiller. »*

En effet, au tout début, les hommes refusaient de donner les champs de riz aux femmes pour cultiver les oignons. À la suite d'obtention de revenus supplémentaires pour les femmes ayant eu accès à des terrains grâce à FARM, certains hommes comprirent que les femmes pouvaient et devaient également bénéficier de revenus et de terres fertiles. Par suite du changement de perception du rôle de la femme et de revenu potentiel dans certaines localités, le chef de village désignait un homme en tant que leader pour soutenir les besoins des femmes et engager les autres hommes du village dans les activités agricoles d'oignons. L'implication de 70 hommes dans les formations diverses et faisant figure de leaders et de soutiens a aidé à briser les barrières socioculturelles et sexospécifiques qui entravaient auparavant le renforcement des capacités et l'autonomie des femmes. Il faut signaler que malgré une résistance de certains hommes au début, les actions de sensibilisation qui ont été menées ainsi que l'implication de certains hommes, qui ont montré l'exemple, ont permis de transcender les obstacles de base.

### **Le projet intégré de Baguinéda a introduit des produits et services financiers adaptés aux femmes**

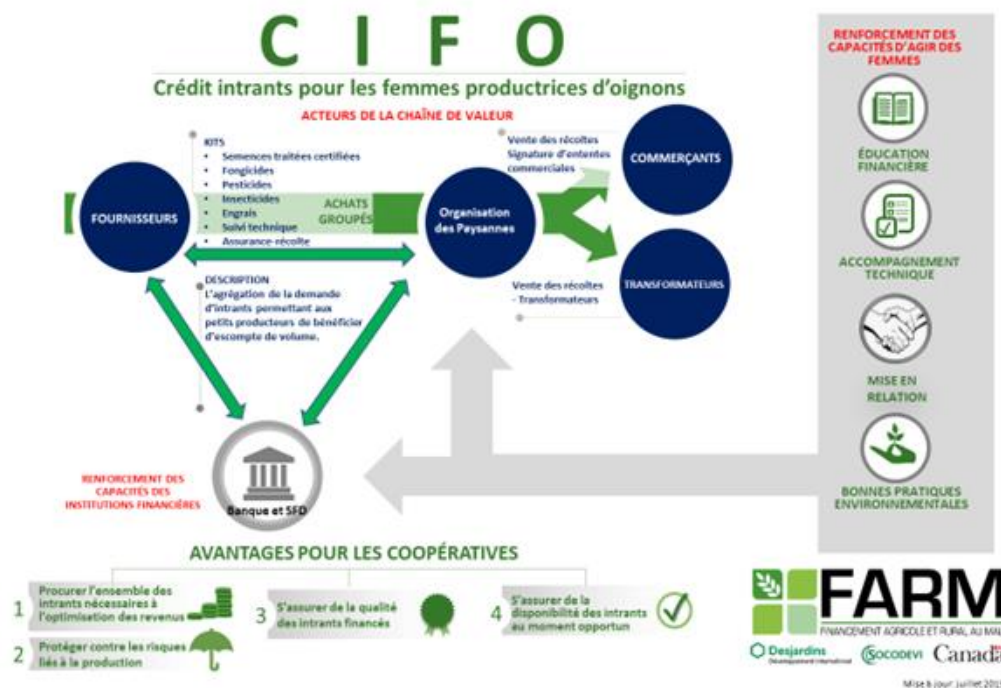
Ces activités ont eu pour objectif de lever les contraintes liées à l'offre de produits et services pour les femmes productrices de la zone de Baguinéda. Plusieurs vidéos éducatives en langues nationales ont été réalisées sur différents sujets et diffusées régulièrement. Les vidéos ont permis de faciliter la compréhension des sujets pour les femmes, même pour celles n'ayant pas eu accès à un milieu scolaire.

## Les produits de crédit

La BNDA<sup>12</sup> a été retenue pour offrir des services de crédit. Le projet FARM s'est engagé à financer un ensemble d'intrants<sup>13</sup> au profit des coopératives de Baguinéda, et ce malgré la réticence des institutions financières à financer les petites exploitations, comme à Baguinéda où on retrouve de très petites superficies en culture.

Retenue pour la phase pilote de l'implantation du produit de crédit, la BNDA a expérimenté lors de la campagne 2019-2020 avec une OP composée de 60 femmes. Malgré ceci, les fournisseurs sont de plus en plus réticents à offrir des semences et engrais à crédit.

Ci-dessous la présentation du schéma du produit Crédit intrants pour les femmes productrices d'oignons 'd'oignons (CIFO).



Fourni par DID, 2019.

## Les produits d'épargne

Avec l'accompagnement du projet FARM à travers l'OPIB, les dix OP appuyées par le projet ont ouvert un compte à la BNDA en 2018. Certaines activités ont eu un effet catalyseur et de motivation sur les groupements de femmes, notamment par la création de causeries-débats sur les avantages d'ouvrir un compte bancaire.

<sup>12</sup> Banque nationale de développement agricole.

<sup>13</sup> Ensemble composé de semences traitées certifiées, fongicides, pesticides, insecticides, engrais, suivi technique et assurance-récolte (voir CIFO).

## L'assurance-récolte

L'assurance-récolte est un produit financier innovant qui permet une meilleure gestion des risques des agriculteurs par l'adhésion à une assurance collective qui indemnise les producteurs de la zone lorsque leurs rendements sont inférieurs aux données historiques. Un total de 405 femmes sur 741 a adhéré au produit lors de la contre-saison 2017-2018, sans devoir payer la prime d'assurance. Afin d'atténuer les conséquences de la non-indemnisation des femmes ayant eu un faible rendement individuel, le projet FARM a pris la décision de payer la prime, sur une zone en particulier, afin d'augmenter la confiance des femmes à l'égard de l'assurance-récolte. Quant à la campagne de 2018-2019, on enregistre 989 adhérents dont 749 femmes ayant payé la prime d'assurance<sup>14</sup>.

FARM a favorisé l'inclusion financière de certaines femmes productrices d'oignons qui ont fait de bonnes récoltes durant la campagne 2018-2019 grâce aux nouvelles techniques agricoles. Cependant, certaines femmes ont été victimes de mauvaises récoltes<sup>15</sup>, ces dernières déplorent le non-paiement de la prime par l'assurance en 2018. Cela laisse sous-entendre qu'une incompréhension concernant le système d'assurance mis en place a eu lieu.

Cette situation d'incompréhension est causée par le fait que les femmes productrices ont compris que la couverture assurance est assurée même en cas de pertes individuelles de récoltes, alors que l'assurance ne couvre que les pertes collectives. Pour compenser cette appréhension, le projet FARM a assuré la gratuité du paiement de la prime assurance en 2019.

### **Entretien avec le responsable de l'assurance-récolte au sein de DID (siège), Jonathan Boudreau**

*« Nous avons réalisé, lors de la contre-saison 2018-2019, le suivi de 52 productrices d'oignon de la zone de production aménagée de l'OPIB. Ces productrices ont été sélectionnées par tirage au sort parmi l'ensemble des assurées. L'analyse des fiches de sondage et de l'ensemble des données ne fait ressortir aucun phénomène naturel ou climatique incontrôlable qui aurait affecté les niveaux de production. Des 52 productrices suivies, 28 ont obtenu un rendement supérieur au seuil de déclenchement d'une indemnité d'assurance. La moyenne était de 15 tonnes à l'hectare, ce qui représente un résultat près de la normale.*

*Cependant, les rendements ont été très irréguliers, variant entre 3 et 30 tonnes par hectare, et ce indépendamment de l'emplacement des parcelles. Ce qui ressort de façon générale, ce sont des manques au niveau du respect de l'itinéraire technique : les dates de semis n'ont pas été respectées, les fertilisations et traitements prescrits n'ont pas été appliqués et il y avait un haut taux d'enherbement dans les parcelles, ce qui a engendré des problèmes de production (maladies et perte de qualité des oignons).*

*L'information collectée avec l'application du programme d'assurance aide à la prise de décision pour mieux intervenir dans la zone (leçons apprises) : (1) nous constatons qu'il faut renforcer le suivi technique. Le financement et l'utilisation du kit complet d'intrants sont des éléments qui viendront renforcer la gestion des risques de production pour les événements non climatiques et incontrôlables, qui ne sont pas couverts par l'assurance ; (2) il faut poursuivre l'éducation financière en insistant sur le caractère collectif de l'assurance-récolte. Il n'y a pas*

<sup>14</sup> Étude de cas FSGP : Description de l'approche intégrée de Baguinéda, projet FARM, DID, octobre 2019.

<sup>15</sup> « Les rendements ont été très irréguliers, variant entre 3 et 30 tonnes par hectare », entretien avec Jonathan Boudreau, DID.

*d'indemnisations pour des pertes individuelles. Pour qu'il y ait indemnisation, il doit y avoir une perte affectant l'ensemble des producteurs et productrices de la zone. C'est un concept difficile à accepter pour une personne qui a vécu une année difficile et qui voit qu'elle n'est pas la seule ainsi affectée.*

*Le résultat de l'an dernier ayant été contesté par certaines productrices, des actions ont été prises pour nous assurer que le programme d'assurance engendre un plus grand niveau de satisfaction en 2019-2020. La zone d'assurance a été subdivisée en 9 sous-secteurs et l'évaluation des rendements sera effectuée indépendamment pour chacun de ces sous-secteurs. De plus, le nombre de productrices suivies passe de 52 à 108, le tout afin d'obtenir une évaluation finale plus proche de la réalité vécue par chacune des productrices. »*

### **FARM a assisté à l'accès des femmes aux terres fertiles et intrants agricoles**

Le projet a contribué à l'accès et au contrôle des ressources telles que la terre et les intrants agricoles. Certaines femmes ont vu leurs revenus augmenter grâce à une meilleure récolte faite durant la campagne 2018.

*Mise en relation et négociation avec les acteurs de la chaîne de valeur*

Durant l'enquête réalisée, quatre problèmes majeurs ont été identifiés 'qui font obstruction à la culture d'oignons :

- 1) l'accès aux intrants de qualité dans des délais acceptables;
- 2) la maîtrise des itinéraires et des techniques culturales;
- 3) le manque de ressources pour octroyer les intrants et outils agricoles;
- 4) le faible accès à des marchés rémunérateurs.

Les femmes productrices d'oignons sollicitent davantage un soutien du projet FARM pour obtenir de bonnes semences et une mise en contact avec les acheteurs d'oignons. Pour y remédier, un atelier de mise en relation commerciale a été organisé entre 90 agricultrices des 10 organisations féminines et 4 sociétés de fournisseurs d'intrants de Bamako. Après plusieurs négociations, 13 ententes formelles ont été signées et réalisées avec ces fournisseurs. Les productrices d'oignon ont ainsi eu accès à des semences et de l'engrais de qualité<sup>16</sup>.

Pour soutenir la commercialisation à la suite de la récolte, les femmes et des commerçants grossistes sont mis en relation. Cette mise en relation demeure un vœu ardent de la majorité des femmes interrogées lors de cette enquête et la réussite d'une telle opération dépendra des récoltes prochaines.

Une femme membre d'une coopérative a mentionné : « *Avant, nous travaillions sans planification. Maintenant, nous faisons nos calculs avant de commencer la culture et nous savons si nous avons eu un bénéfice ou pas* ».

Un fournisseur d'intrants (Faso Kaba) fait part de changements et de confiance accrue :

---

<sup>16</sup> Étude de cas FSGP : Description de l'approche intégrée de Baguinéda, projet FARM, DID, octobre 2019.

*« Il 'y a un changement 'd'habitudes, nous n'avions pas ce système qui consiste à donner nos semences ou engrais à crédit. Avec le projet FARM, la confiance s'est instaurée avec les producteurs qui s'acquittent d'ailleurs bien du paiement après la vente de leurs récoltes. »*

## **L'amélioration des moyens de subsistance**

### **FARM a permis la formalisation des OP en coopératives féminines**

Le projet FARM est perçu par les populations rencontrées comme une source d'inspiration pour toutes les OP féminines. L'appui du projet FARM aux femmes rurales a permis de mettre en évidence les vrais besoins des femmes sur le plan organisationnel ainsi que financier. Cela a permis aux femmes d'exprimer leurs besoins de renforcement de capacités sur des thématiques clés telles que la prise de parole en public, la gestion du stress financier et de nouvelles techniques culturelles entre autres. Une personne qui a répondu à l'enquête à Baguinéda a confié :

*« Nous saluons la venue de ce projet car maintenant nous participons à plusieurs réunions à Bamako, ce qui n'était pas le cas auparavant. Nous avons une meilleure compréhension de la gestion interne des associations et nous avons un savoir-faire dans le domaine du maraîchage. Nous pouvons mieux gérer les ressources financières mises à notre disposition. La culture d'ignons se développe mieux et nous avons été mises en contact avec les banques. »*

En effet, une dizaine d'associations ont été accompagnées par FARM et par la suite se sont transformées en coopératives par suite du diagnostic organisation et l'engagement du processus de mutation en des associations en coopératives. Ceci a permis aux femmes d'ouvrir des comptes bancaires.

Les groupements de femmes rencontrés lors de l'enquête ont reconnu l'intérêt de travailler en coopératives et affirment qu'une organisation aide pour le meilleur ses membres à travers des échanges d'idées. La distribution d'engrais et des semences pour chaque membre a contribué à l'avancement des capacités de production. Cette démarche est aussi adaptée à la situation des femmes qui ont désormais accès au financement.

Cette stratégie a aidé les femmes à mieux s'en sortir puisqu'avant, elles étaient confrontées très souvent par la non-disponibilité des ressources au moment du paiement. Certaines femmes productrices nous ont confié que dans ce genre de situation l'organisation puise l'argent de la caisse qui est alimentée par ses membres qui donnent toujours leur aval pour le décaissement. L'approche de FARM est donc salvatrice pour les femmes qui ne disposent pas en général de ressources suffisantes pour faire face aux besoins de production et, surtout, qui n'ont pas de garanties nécessaires pour accéder au crédit. Une femme membre d'une coopérative soutient : *« L'argent que nous avons doit servir à entretenir notre champ, si nous le donnons pour les semences, comment allons-nous faire après? ».*

L'accompagnement de l'OPIB a permis aux dix OP féminines d'être formalisées en associations. Par la suite, une ONG locale, COCECM, a accompagné les associations pour une transformation vers la forme coopérative. Les coopératives sont maintenant encadrées par les animatrices de l'OPIB en tant que premières partenaires qui accompagnent au quotidien les dynamiques en cours. Les femmes sont accompagnées tout au long de l'année pour favoriser le respect des itinéraires cultureux, le choix des intrants et le traitement phytosanitaire des cultures.



Également, les femmes productrices ont évoqué la nécessité de se familiariser avec les pratiques et principes de fonctionnement et de gestion des coopératives selon les normes de l'OHADA. Si les principes de bonne gouvernance semblent une réalité, les femmes souhaitent davantage de formation en gestion de coopérative.

Malgré les bénéfices des coopératives, les femmes ont évoqué le manque de matériel pour cultiver ainsi que la pénurie de terres collectives et de centres de transformation<sup>17</sup> et de conservation des produits agricoles pour mieux gérer les productions. Les femmes ont également signalé l'inexistence d'un endroit adéquat de rencontre, tel qu'un hangar et des chaises, qui leur permettrait de se rencontrer afin d'échanger et d'apprendre. Les femmes ayant participé à l'enquête sollicitent aussi la sécurisation de leurs terres agricoles pour éviter les vols de matériel, l'amélioration de la fourniture d'eau et une plus forte valorisation de leurs produits.

Pour améliorer davantage les interventions de FARM et donner plus de visibilité et de lisibilité aux actions des coopératives dans la zone de Baguinéda, il fut important de rendre disponibles des semences de qualité ainsi que l'engrais adapté et de qualité voulu par les femmes. Cependant, les femmes ayant participé à l'enquête ont insisté sur l'accès aux intrants en temps opportun.

### **FARM a permis l'amélioration du circuit d'approvisionnement**

À travers l'intervention de FARM, le circuit d'approvisionnement par les fournisseurs a été simplifié grâce à la mise en relation directe des femmes avec les fournisseurs d'intrants et les services financiers et d'assurance. De plus, les femmes ont eu une meilleure maîtrise du fonctionnement de la coopérative et une meilleure compréhension des avantages d'une assurance-récolte. Cette approche a été salvatrice pour les groupements de femmes qui déclarent qu'elles peuvent désormais avoir accès au crédit<sup>18</sup>. En effet, les femmes reçoivent des semences d'oignons et de l'engrais de fournisseurs. Ces derniers sont en contact avec les banques, notamment la banque BNDA qui s'engage à octroyer du crédit à des coopératives de femmes pour couvrir leurs besoins en intrants agricoles, comme ça a été fait en novembre 2019.

Des dispositions ont été prises en 2019 pour régler toutes les difficultés enregistrées par les coopératives dans la chaîne d'approvisionnement des intrants en 2018 telles que des changements de fournisseurs et la revue des itinéraires de récolte. L'approche de FARM a permis l'établissement de la confiance entre nouveaux fournisseurs et groupements de femmes qui n'arrivaient pas à obtenir les intrants à crédit auprès de leurs fournisseurs habituels.

### **FARM a amélioré de manière substantielle le revenu des femmes**

Améliorer les revenus des femmes productrices d'oignons, voilà ce qui a conduit à la mise en œuvre de ce projet. En 2018, le projet FARM a permis d'augmenter le revenu de certaines femmes productrices qui ont vu leur production accroître de plus de 50% dans la même année<sup>19</sup>.

Dans le contexte malien, surtout en milieu rural, une augmentation des revenus des femmes ne peut avoir que des effets positifs. Les femmes ayant participé à l'enquête à Kobalacoura ont déclaré :

*« Au foyer, c'est la femme qui investit beaucoup dans les soins des enfants et les condiments. Gagner plus de revenus permet à la femme d'aider les hommes à prendre en charge les*

---

<sup>17</sup> Un centre ou une unité de transformation pour les oignons (séchage, fumage, etc.).

<sup>18</sup> Grâce à une meilleure connaissance des techniques culturales et la fourniture des intrants agricoles à crédit.

<sup>19</sup> Entretien avec Sidy Lamine Coulibaly, analyste en assurance-récolte, équipe FARM, Bamako, novembre 2019.

*dépenses de la famille. Les revenus permettent d'assurer une plus grande autonomie financière, favorisent l'entente en famille et aident à prendre soin des enfants. »*

### **FARM a permis un accès durable au marché**

FARM a permis d'assurer un accès aux marchés par les femmes productrices d'oignons; cependant, les femmes productrices n'étaient pas satisfaites des prix proposés par les acheteurs. Une femme productrice explique :

*« Nous vendons à vil prix les oignons, nous n'avons pas de marchés extérieurs pour écouler nos produits. Si nous les gardons, nos oignons vont pourrir car nous ne disposons pas d'un système de conservation et nous n'avons pas accès à des marchés extérieurs. »*

De plus, une femme productrice de Kognimba a confié que :

*« FARM doit continuer à nous mettre en contact avec les marchés et les commerçants grossistes. »*

Le circuit d'écoulement des productions mérite d'être renforcé et des outils de conservation devraient être introduits tels que les entrepôts, les outils de séchage et de transformation, nous confie une femme productrice.

## **Pratiques favorables à l'environnement et au changement climatique**

### **FARM favorise de bonnes pratiques agricoles et environnementales**

Le projet FARM a encouragé les femmes à suivre des itinéraires techniques, des coûts de production, des techniques adéquates de production et de postproduction ainsi que des outils référentiels. Ces informations ont été transmises durant un atelier organisé en octobre 2018 au cours duquel plus d'une soixantaine d'acteurs impliqués dans la filière de l'oignon ont été invités, des femmes leaders, des organisations paysannes et des animatrices de l'OPIB. Il s'avère donc indispensable que ces nouvelles connaissances soient dupliquées à travers d'autres ateliers tels que celui d'octobre 2018 et que l'impact de ces bonnes pratiques soit évalué dans les meilleurs délais pour adapter les informations aux conditions du milieu.

Dans les communautés ayant participé à l'enquête, certaines réponses et solutions ont été adoptées par les femmes en matière de changement climatique telles que l'utilisation accrue de la fumure organique, la recherche de semences locales de qualité et l'utilisation de produits adaptés pour le traitement phytosanitaire des champs<sup>20</sup>.

Le projet a permis d'accroître les capacités de restauration et de protection des terres dégradées par les coopératives avec l'utilisation accrue de la fumure organique. Ceci a permis de créer des liens de partenariat avec des fournisseurs potentiels de fumure organique comme les entreprises Éléphants verts et PROFEBA.

Les animatrices de l'OPIB ont fait comprendre qu'il est primordial d'avoir les semences et les pépinières dans un délai adéquat ainsi que l'accès à la fumure organique. Elles ont affirmé qu'avec un bon suivi des directives de l'OPIB concernant les bonnes techniques culturales, les femmes ont pu faire de bonnes récoltes. Les séances de formation sur le calendrier cultural, les

---

<sup>20</sup> Entretien avec Maiga Mariame Togo, conseillère EFH; équipe FARM, Bamako, novembre 2019.

techniques d'accès aux semences, la mise en place de pépinières et les techniques de repiquage jusqu'à la récolte sont des exemples concrets qui ont engendré des changements positifs, grâce à FARM<sup>21</sup>.

### **FARM renforce les communautés résilientes aux changements climatiques**

Bien qu'elles travaillent sur des surfaces agricoles similaires et dans la même zone, certaines femmes productrices ont déploré la mauvaise récolte en 2018, tandis que d'autres ont pu faire de bonnes productions. Cette situation est due à la qualité des sols par suite des changements climatiques et à la non-maîtrise des itinéraires culturaux. Fort heureusement, FARM a patronné l'assurance-récolte qui a permis aux femmes concernées de bénéficier du paiement de la prime d'assurance-récolte en 2019.

Le projet FARM a contribué à la protection des femmes en contexte de changements climatiques à travers la mise en place de l'assurance-récolte. Malgré les troubles au début, les femmes ont désormais adopté des pratiques agricoles durables, avec la production et l'utilisation de fumure organique, la recherche de semences locales de qualité et adaptées aux sols et le traitement des cultures aux périodes indiquées dans le calendrier agricole, tout en sachant que l'assurance était sur leur côté. Sur ce, il est donc important de noter que des démarches de prévention entreprises, comme l'assurance-récolte, jointes aux pratiques durables, servent à donner la confiance et la capacité nécessaire aux femmes du contexte agricole de l'oignon pour prévenir les dangers posés par les changements climatiques.

### **Contribuer à la sécurité alimentaire**

Les activités de FARM ont permis aux femmes d'être mieux outillées pour résister entre autres aux chocs climatiques et au stress financier et d'espérer de meilleurs rendements agricoles grâce à la maîtrise des techniques et itinéraires culturaux. Les femmes productrices d'oignons ont vu leurs revenus accroître et ont un meilleur contrôle sur leurs ressources. Grâce à la production et à la commercialisation de l'oignon, les femmes ont pu faire des économies pour subvenir aux besoins de leurs familles et assurer leurs propres besoins.

Une femme productrice à Massakoni déclare : « *Les femmes qui ont fait de bonnes récoltes l'année dernière ont gagné beaucoup d'argent : il va de soi qu'elles peuvent assurer la scolarisation de leurs enfants, faire face aux dépenses de soins de santé et mieux nourrir leurs familles* ». Une autre femme s'exclame : « *Les charges alimentaires du ménage pèsent principalement sur nous les femmes, les hommes donnent ce qu'ils peuvent, mais c'est nous qui complétons les prix de condiments et nous utilisons tous nos revenus pour nourrir nos familles* ».

Donc, le fait que FARM vise l'autonomisation économique des femmes impacte la sécurité alimentaire des ménages.

---

<sup>21</sup> Focus group avec 4 animatrices des secteurs 1,2,3,4 de l'OPIB, Baguinéda, novembre 2019.

## Leçons apprises

- **Les hommes sont des agents efficaces de changement dans l'autonomisation économique des femmes au sein des cultures patriarcales.**

Les interventions qui ciblent des rôles accrus pour les femmes réussissent lorsque l'environnement est favorable à l'autonomie. L'éducation et la sensibilisation des hommes et des femmes contribuent à changer les attitudes qui font obstacle à une participation réussie des femmes dans le secteur agricole, notamment dans la filière oignon. En changeant ces attitudes, les femmes accèdent à des ressources productives telles que la terre et elles sont soutenues dans leurs initiatives; ce qui a donné aux femmes la possibilité de s'engager dans d'autres activités productives pour aider leurs familles. L'une des principales leçons à en tirer est que la participation des hommes est importante pour les projets/initiatives qui cherchent à promouvoir les femmes.

- **Les interventions qui ciblent les obstacles à l'émancipation économique des femmes réussissent lorsque le développement des capacités et la création de partenariats durables à long terme sont ancrés dans les conditions du marché local.**

L'amélioration des connaissances financières des femmes permet l'émancipation économique et renforce le leadership des femmes au sein de la communauté locale. Le projet FARM a contribué à améliorer les capacités des femmes productrices avec la série de formations qui leur a été offerte. Les femmes sont désormais outillées pour prendre la parole en public, appliquer les nouvelles techniques culturales, calculer les coûts de production et les bénéfices, s'approvisionner en fumure organique et mieux gérer leurs revenus. De même, les femmes de Baguinéda ont mieux compris le rôle des membres d'une organisation.

- **Les coopératives offrent des possibilités de mobiliser les communautés et de mieux orienter les femmes.**

Les investissements dans les organisations paysannes féminines soutiennent la capacité des communautés agricoles locales à adopter de nouvelles technologies et 'des capacités d'entrepreneuriat. Les femmes ont désormais la possibilité d'échanger sur leur savoir-faire et leurs succès. De plus, les organisations paysannes féminines transformées en coopératives devraient être équipées de savoir-faire pour la gestion de la coopérative, de matériaux nécessaires pour les activités agricoles et d'un endroit de rassemblement adéquat.

- **L'amélioration de l'accès aux marchés pour les bénéficiaires et l'évaluation continue pour garantir que les activités génèrent une demande locale de produits maraîchers notamment l'oignon.**

La mise en relation avec les acheteurs au niveau local et national est un défi à relever pour permettre aux femmes de jouir des fruits de leur labeur. Offrir aux femmes la capacité d'écouler leurs productions est une condition *sine qua non* d'engranger des bénéfices indispensables à leur autonomisation économique, ce qui passe par une évaluation permanente de l'offre et de la demande locale sur la filière oignon.

- **Un projet dont les activités prennent en compte le contexte politique et les menaces de la zone de projet ciblée permettent d'obtenir des résultats durables.**

La zone de Baguinéda est confrontée aux mêmes défis de paix et de sécurité que les autres régions du Mali. Ce contexte mène souvent à des conséquences telles que la paupérisation croissante des populations, la hausse des prix des denrées alimentaires, des pertes de vies humaines, ainsi que le délaissement de la femme, qui souvent doit devenir la cheffe de famille par besoin plutôt que par choix. Baguinéda n'a pas bénéficié d'aide humanitaire en 2018 et 2019, contrairement à 2017, année durant laquelle des céréales ont été distribuées aux populations pour compenser la perte de récoltes. La production de l'oignon qui est la principale activité génératrice de revenus pour les femmes rurales de la zone de l'étude constitue un acquis à sauvegarder dans un contexte d'instabilité sociopolitique et économique.

- **L'éducation et la sensibilisation des femmes contribuent à changer les attitudes qui font obstacle à une participation réussie des femmes dans le secteur agricole.**

Avec les nouvelles connaissances acquises à travers l'intervention de FARM, les femmes sont devenues des vecteurs de changement dans leurs communautés respectives. Elles ont réussi à comprendre les fondements de l'activité agricole et ont acquis plus d'aisance pour communiquer en public, ce qui ne peut qu'accroître leur estime et expression de soi avec le public, particulièrement auprès des hommes qui sont prêts à les soutenir dans toutes leurs activités.

- **Les investissements dans les organisations paysannes féminines soutiennent la capacité des communautés locales à faire face aux changements climatiques.**

Avec FARM, les femmes productrices ont acquis de nouvelles capacités pour être résilientes aux changements climatiques et s'adapter à leur environnement régulièrement en proie aux aléas climatiques. Le fait de respecter les itinéraires techniques et culturels, d'adopter les bonnes pratiques environnementales, d'utiliser des intrants adaptés et d'assurer les traitements phytosanitaires des champs ont rendu les organisations (coopératives) de femmes capables de minimiser les effets des changements climatiques.

- **L'amélioration des capacités financières des femmes favorise la sécurité alimentaire des ménages.**

L'appui de FARM a permis à beaucoup de productrices de faire de meilleures récoltes et d'engranger des bénéfices grâce à la commercialisation de leurs productions. Ces revenus ainsi obtenus ont un effet direct sur « le panier de la ménagère <sup>22</sup> ». Les femmes productrices ont pu obtenir des revenus supplémentaires pour faire face aux dépenses de la famille particulièrement à l'alimentation des membres de la famille.

---

<sup>22</sup> Expression pour désigner les ressources financières qui permettent à la femme d'acheter les condiments nécessaires à l'alimentation de la famille. Dans nos sociétés, ce sont les femmes qui reçoivent l'argent des hommes pour acheter les condiments et faire la cuisine et, souvent, elles doivent se débrouiller toutes seules.

## Conclusion

Le projet FARM est à l'origine de plusieurs innovations, notamment la transformation des OP féminines en coopératives, la distribution participative des semences de qualité, l'éducation financière des productrices et la mise en relation avec les banques et les assurances. Aujourd'hui, les femmes connaissent mieux le calendrier agricole et ont tendance à s'informer davantage sur les meilleures pratiques en matière agricole.

Avant l'intervention de FARM, les femmes ont reconnu qu'elles ne maîtrisaient pas le calendrier agricole et les techniques culturales et qu'elles ne savaient ni compter ni évaluer les bénéfices d'une récolte. Certaines femmes ont qualifié cette période de méconnaissance comme de « l'obscurité » et ont dit que FARM leur a fait découvrir « la lumière » de la connaissance. Aujourd'hui, certaines femmes sont fières de prendre la parole en public alors qu'il y a peu de temps, ce simple geste était source d'angoisse et de stress pour ces femmes. L'apprentissage réussi des bonnes pratiques agricoles, l'éducation financière, le leadership et la gestion du stress financier sont entre autres des bénéfices indéniables de FARM sur ces femmes qui n'avaient aucune opportunité d'obtenir ce genre d'encadrement. De plus, la création du produit de crédit CIFO fut très prometteuse et le partenaire financier, la BNDA, souhaite poursuivre et financer plus d'OP durant la prochaine campagne.

Nonobstant la pérennisation des interventions de FARM et une meilleure appropriation de l'expertise acquise par les femmes productrices, certaines recommandations ont été formulées.

## Recommandations

Selon les discussions tenues avec les bénéficiaires et les observations de l'équipe de recherche, les recommandations suivantes s'adressent aux organisations de la société civile souhaitant effectuer des interventions similaires dans le domaine :

- **Engager les hommes en tant que « champions » dans les communautés rurales pour soutenir l'égalité des sexes**

En effet, FARM a travaillé exclusivement avec des femmes dans le cadre de la mise en œuvre de cette initiative. Les actions menées en termes de sensibilisation ont cependant permis aux hommes de soutenir leurs épouses ou leurs mères pour mener les activités de production, de transport et de commercialisation. La mise en œuvre des actions de production a montré la nécessité dans le contexte de la zone d'avoir l'accompagnement des hommes pour réussir les activités mais aussi avoir des changements durables. Il est dès lors nécessaire, dans un tel contexte, de rendre plus explicite l'ambition d'avoir quelques hommes « champions » engagés pour l'égalité des sexes et qui travaillent pour mettre en œuvre l'agenda du changement social souhaité. Leur rôle sera d'insuffler la dynamique de l'égalité des sexes dans la mentalité des autres hommes et de donner confiance aux femmes.

- **Adopter des approches holistiques pour soutenir les agricultrices, y compris l'accès au crédit, aux intrants et à la formation, et un appui pour la mise en marché et la commercialisation**

FARM a agi dans la zone du projet à Baguinéda en octroyant des trousseaux aux femmes incluant aussi bien le paquet technique que les connaissances nécessaires. Cette approche a permis d'avoir des résultats en termes d'amélioration de la production et de tester certains outils tels que l'assurance-récolte et les connaissances sur l'éducation financière, entre autres. Une telle

approche, même si elle nécessite d'être mieux mise en œuvre pour en tirer le maximum d'impacts, montre très bien la nécessité de soutenir de façon holistique les initiatives de femmes en amont et en aval de la production (oignon, dans ce cas). Cette approche facilite la mise à l'échelle des acquis d'un tel projet. En plus d'une approche holistique, un appui à la mise en marché et la commercialisation serait un ajout bénéfique. À date, en effet, le projet travaille à améliorer cet aspect et poursuit une enquête afin de mieux accompagner les femmes pour la vente de leur récolte et la négociation de meilleurs prix – mais une plus grande emphase est recommandée.

- **Mettre l'emphase sur l'augmentation de la compétitivité des femmes pour améliorer leurs moyens de subsistance**

FARM a travaillé dans le sens de l'amélioration des assises financières des femmes en mettant à leur disposition des trousseaux et d'autres outils financiers. Cette approche a pour finalité d'améliorer la compétitivité des femmes dans la production d'oignon et sa commercialisation. Une telle option permet de créer les conditions de base pour assurer la réalisation des moyens d'existence des ménages des femmes soutenues de façon durable avec la création des conditions idoines pour créer ces moyens.

- **Établir des partenariats stratégiques avec des acteurs étatiques et non étatiques au niveau local afin de déclencher des changements systémiques et durables au niveau national qui s'attaquent aux obstacles structurels de l'autonomisation économique des femmes**

FARM a créé les conditions nécessaires pour avoir des espaces de partenariat avec différents acteurs, notamment les banques, les fournisseurs d'intrants et les formateurs. Une telle chose permet d'améliorer le développement des activités des femmes dans une perspective d'autonomisation soutenue.

## Références

Case Studies Report, Greater Rural Opportunities for Women (GROW), décembre 2019

DID, Étude de cas FSGP : Description de l'approche intégrée de Baguinéda, projet FARM, octobre 2019.

FARM, Rapport annuel 2018-2019 Projet d'appui au Financement agricole et rural au Mali (FARM), avril 2019.

MIRAS Paul ONIBON, Rapport final, Analyse du marché et du développement de la filière fruit et légumes au Mali, CNPM, mai 2018.

ONATE Salif, Rapport pays, les organisations de producteurs en Afrique de l'Ouest et du Centre : Attentes fortes et dures réalités, le cas du Burkina Faso FARM, IRAM, octobre 2012.

Rapport annuel du Projet d'appui au financement agricole et rural FARM 2018-2019, avril 2019.

Rapport d'activités Assurance-récolte collective indiciaire rendement-oignon, Ministère de l'Agriculture, Mali, juin 2019.

Rapport diagnostic rapide de 10 organisations paysannes évoluant dans la production et la commercialisation de l'oignon Baguinéda, septembre 2018.

Rapport diagnostic rapide de 12 OP évoluant dans la production et la commercialisation de l'oignon a Baguinéda, octobre 2019.



## Annexe 1

### Liste des personnes rencontrées

No	Noms	Fonction	Structures	Lieu	Sexe
1.	Mouroucoro Niaré		FARM	Bamako	M
2.	Maiga Mariame Togo	Conseillère équi té entre les genres	FARM	Bamako	F
3.	Sidi Lamine Coulibaly	Analyste en assurance- récolte	FARM	Bamako	M
4.	Narcisse Soglohoun	Conseiller en financement agricole	FARM	Bamako	M
5.	Keita Maimouna Touré	Directrice adjointe	BNDA	Bamako	F
6.	Siaka Coulibaly	Chef division formation et org. Monde rural	OPIB	Baguinéda	M
7.	Rokiatou Samaké	Animatrice secteur 3	OPIB	Baguinéda	F
8.	Safoula Koné	Animatrice secteur 4	OPIB	Baguinéda	F
9.	Salimata Dembélé	Animatrice secteur 1	OPIB	Baguinéda	F
10.	Kadia Coulibaly	Animatrice secteur 2	OPIB	Baguinéda	F
11.	Alou Coulibaly	Fournisseur d'intrants	FASO KABA	Bamako	M
12.	Mah Diarra	Présidente	Yiriwa Ton	Massaconi	F
13.	Sanata Kouyaté	Membre	Yiriwa Ton	Massaconi	F
14.	Madeni Kouyaté/	Membre	Yiriwa Ton	Massaconi	F
15.	Mamou Sidibé	Membre	Yiriwa Ton	Massaconi	F
16.	Ramatou Diallo	Membre	Yiriwa Ton	Massaconi	F
17.	Oumou Koné	Membre	Yiriwa Ton	Massaconi	F

18.	Sitan Sangaré	Membre	Yiriwa Ton	Massaconi	F
19.	Minata Samake	Membre	Yiriwa Ton	Massaconi	F
20.	Oumou Samaké	Membre	Yiriwa Ton	Massaconi	F
21.	Minaté Kané	Membre	Yiriwa Ton	Massaconi	F
22.	Fatouma Kanté	Membre	Yiriwa Ton	Massaconi	F
23.	Worokia Coulibaly	Membre	Yiriwa Ton	Massaconi	F
24.	Hawa Traoré	Membre	Yiriwa Ton	Massaconi	F
25.	Fatoumata Samaké	Membre	Yiriwa Ton	Massaconi	F
26.	Kodiè Doumbia	Présidente	Benkola	Koyimba	F
27.	Mori mouso Kouyaté	Membre	Benkola	Koyimba	F
28.	Hadjara Yossi	Membre	Benkola	Koyimba	F
29.	Korotoumou Doumbia	Membre	Benkola	Koyimba	F
30.	Fatoumata Yattara	Membre	Benkola	Koyimba	F
31.	Djeneba Kané	Membre	Benkola	Koyimba	F
32.	Rokia Traoré	Membre	Benkola	Koyimba	F
33.	Oumou Samaké	Membre	Benkola	Koyimba	F
34.	Hawa Sinayoko	Membre	Benkola	Koyimba	F
35.	Oumou Kouyaté	Membre	Benkola	Koyimba	F
36.	Mama Coulibaly	Membre	Benkola	Koyimba	F
37.	Hawa Samaké	Membre	Benkola	Koyimba	F
38.	Fatoumata Camara	Membre	Benkola	Koyimba	F
39.	Sitan Diabaté	Membre	Benkola	Koyimba	F
40.	Maimouna Traoré	Membre	Benkola	Koyimba	F
41.	Hawa Konaté	Membre	Benkola	Koyimba	F
42.	Fatoumata Coulibaly	Membre	Benkola	Koyimba	F

43.	Djeneba Samaké	Membre	Benkola	Koyimba	F
44.	Kadiatou Sinayoko	Membre	Benkola	Koyimba	F
45.	Korotoumou Traoré	Membre	Benkola	Koyimba	F
46.	Kadia Coulibaly	Membre	Benkola	Koyimba	F
47.	Alamissa Diarra	Présidente	Benkadi	Kobalacoura	F
48.	Oumou Samaké	Membre	Benkadi	Kobalacoura	F
49.	Kadidiatou Diallo	Membre	Benkadi	Kobalacoura	F
50.	Hawa Traoré	Membre	Benkadi	Kobalacoura	F
51.	Hawa Diarra	Membre	Benkadi	Kobalacoura	F
52.	Alimatou Traoré	Membre	Benkadi	Kobalacoura	F
53.	Sokona Diarra	Membre	Benkadi	Kobalacoura	F
54.	Kiyatou Coulibaly	Membre	Benkadi	Kobalacoura	F
55.	Salimata Diarra	Membre	Benkadi	Kobalacoura	F
56.	Oumou Traoré	Membre	Benkadi	Kobalacoura	F
57.	Aminata Diarra	Membre	Benkadi	Kobalacoura	F
58.	Hawa Fané	Membre	Benkadi	Kobalacoura	F
59.	Yaye Guindo	Membre	Benkadi	Kobalacoura	F
60.	Kadidiatou Samaké	Membre	Benkadi	Kobalacoura	F
61.	Mamou Diabaté	Membre	Benkadi	Kobalacoura	F